

II.

III. Les auteurs modernes, particulièrement ceux des XVI^e et XVII^e siècles, sont généralement tombés dans la plus étrange confusion au sujet de l'origine des Burgondes. Les uns les font descendre des Scythes, les autres des Huns; ceux-ci des Sarmates; ceux-là des Sicambres; d'autres enfin, — et c'est le plus grand nombre, — des Celtes ou Gaulois. Dès la fin du XVI^e siècle, Gollat signalait cette confusion, qui n'a fait que s'augmenter depuis, et qu'il n'a pas peu contribué à accroître lui-même.

« L'origine, dit-il, de la nation bourgogne et le pays qu'elle a habité, sont mis en telle confusion, que fort difficilement on pourroit en escrire ce que vraiment il en est. Les uns font les Bourgognons Gaulois; les autres pensent qu'ils étoient Germains; d'autres les appellent Allemans; plusieurs les nomment Vandales; autres les font Scythes d'Europe; quelques-uns les trouvent sur le Danube, entre les Daces, Bulgares et Dardanois. Et n'y hast faute d'auteurs qui les logent sur la Tana, sur les Palus Mœotides (ou Mer-Noire), voire encore en Asie. Et ce qui est encore plus merveilleux et difficile, c'est que tous ces auteurs disent vray; car je montrerai qu'ils sont Gaulois et Germains, et partant compris en presque toutes les guerres germaniques contre les Empereurs romains; et, en oultre, qu'ils ont habité en tous les autres pays ci-dessus touchés (1). »

C'est en partant de ces idées, que le naïf auteur séquanais va jusqu'à prétendre que les Burgondes faisaient partie

(1) *Mémoires historiques de la République séquanoise et des princes de la Franche-Comté de Bourgogne*; in-fol., Dôle, 1592; p. 59. — Ed. in-4°, Dôle, 1846, p. 86-